Comment Joe Sacco a donnÃ© une voix aux Â« perdants de lâ??histoire Â»

Description

Andrew Kersley, 13 mars 2021



Lâ??emblÃ©matique roman graphique Â« Palestine Â», de Joe Sacco, fÃªte ses 25 ans cette annÃ©e. Sa description de la vie sous occupation est consistante avec lâ??Å?uvre de toute sa vie â?? raconter les histoires des peuples opprimÃ©s, que les puissants prÃ©fÃ©reraient oublier.

Â« Les gens avec qui il vit Â», Ã©crivait Edward Said, Â« sont les perdants de lâ??histoire â?? bannis vers les marges oÃ¹ ils semblent rÃ´der dans le dÃ©couragement [â?¦] Ã? lâ??exception dâ??un ou deux romanciers et poÃ¨tes, personne nâ??a jamais rendu mieux ce terrible Ã©tat des choses Â».

Il peut Ãªtre surprenant de dÃ©couvrir que quelques paragraphes plus tÃ´t, lâ??emblÃ©matique intellectuel palestinien revenait sur la contrebande dâ??Ã©ditions illicites de *Superman* et *Captain Marvel* dans la maison de son enfance, parce quâ??il ne louait pas ainsi un ouvrage universitaire, ni un documentaire politique, mais une bande dessinÃ©e â?? plus spÃ©cifiquement *Palestine,* par Joe Sacco.

PubliÃ© il y a 25 ans cette annÃ©e, le roman de Sacco peignant la vie dans les Territoires occupÃ©s Ã©tait rÃ©volutionnaire. Il Ã©tait â?? et est encore â?? rare de voir quelquâ??un documenter de vraies personnes vivant en Palestine, au-delÃ des gros titres et des dÃ©bats politiques. Sacco peint une image de la vie en Cisjordanie et Ã Gaza dans toute sa rÃ©alitÃ© brouillonne, imparfaite, sans Â« agenda Â» ni solution proposÃ©e.

Ses images restent avec vous. Des enfants arabes frappÃ©s par des balles perdues, remplissant les services hospitaliers. Des colons adolescents patrouillant dans HÃ©bron, armÃ©s avec des Uzis. Un grand-pÃ¨re pleurant aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© contraint par les soldats israÃ©liens dâ??abattre lâ??oliveraie familiale, leur seule source de revenus. Les maisons dÃ©molies en reprÃ©sailles pour des crimes sans fondement [prÃ©tendument commis] par les familles de leurs rÃ©sidents. Et malgrÃ© leur Ã¢ge, ces histoires ont une pertinence troublante aujourdâ??hui : lâ??annÃ©e derniÃ¨re a marquÃ© un haut niveau de quatre ans dans les dÃ©molitions de maisons palestiniennes et rien que le mois dernier, les forces israÃ©liennes ont dÃ©racinÃ© 3000 oliviers palestiniens.

Dans *Palestine*, Sacco entrelace lâ??histoire de la DÃ©claration de Balfourâ??la dÃ©claration de 1917 qui proclamait le soutien du gouvernement britannique Ã Â« un foyer national pour le peuple juif Â» â??avec la Nakba, et Ã la rÃ©alitÃ© que ces Ã©vÃ©nements reprÃ©sentent pour les Palestiniens. Il raconte des histoires, comme celle de ce vieux rÃ©fugiÃ© palestinien retournant Ã son ancien village aprÃ¨s un demi-siÃ¨cle pour le trouver dÃ©moli.

Ã? un moment oÃ¹ beaucoup affirmaient que le peuple palestinien Â« nâ??existait pas Â» â?? comme lâ??a dit un jour lâ??ancienne PremiÃ¨re ministre israÃ©lienne Golda Meirâ??, le portrait par Sacco de la vie dans les Territoires occupÃ©s est un rejet retentissant de cette idÃ©e. Les Palestiniens existaient vraiment, ils existent vraiment, et ils continueront Ã exister, peuple rÃ©el, avec des vies, des mÃ©tiers, des familles, dans les limbes sans fin de lâ??occupation.

NÃ© Ã Malte, Joe Sacco a grandi en Australie et en AmÃ©rique, et est devenu un journaliste travaillant dans un service dâ??information rÃ©gional aux Etats-Unis et pratiquant ses illustrations sur demande pour un bureau touristique de Malte. Ã? la fin des annÃ©es 1980, il a voyagÃ©, et a fini par se retrouver au Moyen-Orient Ã un moment oÃ¹ la Palestine entrait en irruption. Depuis la PremiÃ¨re Intifada, il a Ã©crit sur le conflit en Bosnie (*Safe Area Gorazde* et *The Fixer*), la pauvretÃ© en AmÃ©rique (*Days of Destruction, Days of Revolt*) et les expÃ©riences des Canadiens autochtones (*Paying the Land*).

Dans ces histoires, tout comme les journalistes gonzo des annÃ©es 1970, Sacco rejette la supposition que lâ??histoire de lâ??auteur puisse Ãªtre indÃ©pendante â?? que lâ??Å?uvre puisse Ãªtre construite sans que des parties de lâ??auteur Ã©claboussent la page. La *Palestine* de Sacco reconnait le propre rÃ´le de Sacco dans lâ??histoire. Des caricatures de son visage Ã lunettes, perdu dans une foule de manifestants israÃ©liens, Ã son commentaire informel sur toutes les choses autour de lui et Ã la constante critique de sa propre conduite en apparence imparfaite, il est impossible de rater le rÃ´le de Sacco dans son propre travail. Dans des Å?uvres comme *Palestine*, la lectrice suit Sacco dans ses rencontres avec de plus en plus de Â« perdants de lâ??histoire Â», qui racontent consciencieusement leurs histoires et Ã©voquent fidÃ¨lement la misÃ¨re dans laquelle ils sont coincÃ©s.

InspirÃ©es par les peintures de Goya et de Bruegel et par le style de *Catch-22* de Joseph Heller, les illustrations de Sacco adoptent un style presque hyper-rÃ©aliste. Lâ??expression exagÃ©rÃ©e de chaque personnage reflÃ¨te qui ils sont, tandis que ses panoramas capturent tous les dÃ©tails inÃ©puisables de la vie quotidienne. Sacco mÃ©lange un style de bande dessinÃ©e contre-culturel avec des descriptions sincÃ¨res de ses sujets â?? non comme des caricatures, mais comme de vraies personnes.

De faÃ§on intÃ©ressante, le livre rÃ©cent de Sacco, *Paying the Land,* a pris une tournure diffÃ©rente. Histoire, sur des dÃ©cennies, du peuple autochtone canadien des DÃ©nÃ©s, son envergure est massive, couvrant tout, de la pauvretÃ© Ã©tendue, de lâ??alcoolisme et de la consommation de drogues jusquâ??Ã la masse tentaculaire des conduites mÃ©talliques de pÃ©trole et de gaz qui balafrent maintenant le vaste paysage du Canada.

Dans un des chapitres les plus fascinants, Sacco examine lâ??histoire de la maniÃ¨re dont 150 000 enfants autochtones ont Ã©tÃ© Ã©duquÃ©s de force dans des pensionnats dâ??Ã©tat oÃ¹ leur culture et leur identitÃ© Ã©taient dÃ©libÃ©rÃ©ment effacÃ©s et oÃ¹ la maltraitance verbale, physique et sexuelle Ã©tait omniprÃ©sente. Quelque 6000 enfants sont morts dans ces Ã©coles qui sont restÃ©es ouvertes jusquâ??aux annÃ©es 1990 et ont Ã©tÃ© condamnÃ©es dans un rapport de 2015 en tant quâ??outils approuvÃ©s par lâ??Ã©tat de Â« gÃ©nocide culturel Â». A travers ce traumatisme durable des enfants qui sont passÃ©s par ces institutions, Sacco offre un rare aperÃ§u sur lâ??histoire douloureuse et difficile du peuple des DÃ©nÃ©s, qui faÃ§onne la peine et la pauvretÃ© auxquelles ils sont confrontÃ©s jusquâ??Ã aujourdâ??hui.

Une autre force du livre de Sacco rÃ©side dans lâ??absence de solutions et de structures politiques. Son travail intÃ¨gre un certain cynisme envers les soldats et les politiciens, envers les exÃ©cuteurs ou les figures lointaines qui ne font jamais face Ã la souffrance quâ??il documente. Une partie de ses critiques a Ã©tÃ© rÃ©servÃ©e Ã dâ??autres journalistes ; comme Sacco a passÃ© des mois avec ses sujets dans des endroits comme la Palestine et la Bosnie, il a Ã©tÃ© tÃ©moin des visites fugaces des journalistes occidentaux qui utilisaient la destruction comme une toile de fond captivante pour un reportage avant de disparaÃ®tre le lendemain. Comme Said lâ??a dit : Â« Joe est lÃ pour Ãªtre en Palestine et seulement pour cela â?? pour passer autant de temps que possible Ã partager, sinon finalement Ã vivre, la vie que les Palestiniens sont condamnÃ©s Ã mener Â».

Cela va au cÅ?ur de ce qui est si important dans lâ??Å?uvre de Sacco. Son travail nâ??est pas un pur reportage, ni une chasse Ã des angles de niche propres, mais une tentative pour mettre de la chair sur des rÃ©cits de personnes rÃ©elles, quâ??ils soient des survivants de la guerre de Bosnie trouvant un sens dâ??identitÃ© culturelle dans des cigarettes ou des jeans Leviâ??s fabriquÃ©s en Bosnie, ou des Palestiniens dans des camps de rÃ©fugiÃ©s semi-permanents partageant des rÃ©cits autour de copieuses quantitÃ©s de thÃ© sucrÃ© ou encore des DÃ©nÃ©s, Â« dÃ©samarrÃ©s de la culture qui les ancrait autrefois Â», alors que leurs terres sont livrÃ©es Ã la fracturation hydraulique pour les sociÃ©tÃ©s pÃ©troliÃ¨res et gaziÃ¨res.

La loyautÃ© de Sacco va aux Ãªtres humains pris au milieu des grands conflits, des chambardements et des Â« interventions libÃ©rales Â» des annÃ©es 1990 et 2000 â?? Ã ceux qui ont le moins dâ??influence, et pourtant souffrent le plus. Il a donnÃ© un visage et une voix aux Â« perdants de lâ??histoire Â» â?? comme Said les a appelÃ©s â?? et a fait en sorte que leurs vies, leurs histoires et lâ??humanitÃ© quotidienne soient toujours sur le devant et au centre de la scÃ¨ne. Un quart de siÃ¨cle aprÃ¨s la premiÃ¨re publication complÃ¨te de *Palestine*, Sacco implore les gens de refuser dâ??oublier le coÃ»t humain au cÅ?ur des conflits.

Andrew Kersley est un Ã©crivain *freelance*. Son travail a Ã©tÃ© publiÃ© dans *Wired* et *LabourList*, entre autres.

Source : Tribune

Trad. CG pour lâ??Agence Media Palestine

date crÃ©Ã©e
2021/10/01